



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

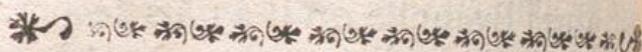
Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour l'onzième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



*Pour l'onzième Dimanche
après la Pentecoste.*

L'Evangile nous represente aujourd'hui qu'on amena à JESUS-CHRIST un homme sourd & muet, & qu'on le pria de le guerir. Nous serions heureux si nous pouvions comprendre combien nous sommes sourds & muets dans le cœur. Il y a peut-estre beaucoup d'années que nous nous approchons de JESUS-CHRIST au saint Sacrement, sans rien écouter de ce qu'il nous dit, & sans luy parler nous-mêmes au fond de nos cœurs. Nous sortons de l'Autel sans que son divin atouchement nous ait ouvert l'oreille, & sans qu'il ait crié comme il fait dans l'Evangile : *Ouvrez - vous.* Et quelle perte seroit-ce pour nous, de laisser passer un moment si favorable sans entendre la voix de celuy qui se donne à nous. Peut-estre que si ce sourd de nôtre Evangile eut laissé passer ce moment de la presence de JESUS-CHRIST lorsqu'il passoit par ce pais, il ne l'auroit plus recouvré jamais.

Nous devons pour cela souhaitter que

comme c'est la charité des autres qui amene ce sourd & muet à JESUS-CHRIST, ce soit aussi la charité des SS. Anges qui nous amene à JESUS-CHRIST & qui le prie pour nous lorsque nous approchons de l'Eucharistie. Car les SS. Peres, & principalement saint Chrysostome, assurent que pendant que l'on celebre ces divins mysteres, les Anges & les Archanges fléchissent les genoux devant Dieu & le prient, & qu'ils estiment que ce temps est le plus propre à leurs prieres, parce qu'ils ont pour aide la victime qui est offerte. Ils presentent à Dieu à ce moment redoutable le Corps mesme de JESUS-CHRIST, & ils le prient en nostre faveur; Seigneur, disent-ils, nous vous prions pour ceux que vous avez prevenus par vostre amour. Nous répandons nos prieres pour ceux pour qui vous avez répandu vostre sang, & nous implorons vostre bonté en faveur de ceux pour qui vous avez immolé ce mesme Corps. Estant donc appuyez de ce secours, conjurons le Fils de Dieu de nous faire misericorde; Disons-luy: Il y a si long-temps, mon Dieu, que mes oreilles demeurent sourdes à vostre voix, & que ma langue demeure muette à vos louanges. Rompez enfin cette

164 POUR LA COMMUNION
surdité malheureuse, & remplissez
mon ame d'une joie celeste en me fai-
sant entendre vostre voix.

Nous devrions prendre garde aujour-
d'huy à ce qui est dit dans l'Evangile,
que lorsque JESUS-CHRIST eut touché
la langue de ce muet, il parla parfaite-
ment bien: *Loquebatur rectè*. Ce se-
roit un des grands effets que nous de-
vrions souhaitter de nos Communions,
que la sanctification de nostre langue &
la circonspection dans nos paroles en-
suite du divin attouchement du Corps
du Fils de Dieu que nous recevons d'a-
bord sur nostre langue. Car on peut
dire que pour la plapart des Chrétiens
mesmes, ce seroit presque une grace au
contraire, si on les rendoit muets pour
leur oster ainsi le moyen de dire tant de
paroles déreglées qui sortent si incon-
siderément de leur bouche. On est sur-
pris de voir la liberté que l'on se don-
ne en ce point, & le peu de retenuë qui
paroist presque en tout le monde. On
croit que ce retranchement de paroles
ou inutiles, ou mauvaises, ou trop li-
bres, ou médisantes, ou railleuses, n'est
qu'une vertu des Cloistres, & il pa-
roist que le Fils de Dieu n'a gueres
fait jusques icy d'impression sur nostre

du
langu
ames
les g
& qu

pour
gue, a
ler sa
Loqu

Po

ES
I
fes
reux c
que p
Rois
ne l'a
qu'il
s'app
ment
grand
Elles
de fie
tant c
mier
elles
dont
nime

langue lorsqu'il l'a touchée. Que les
ames saintes évitent ce malheur, qu'el-
les gemissent devant le Fils de Dieu,
& qu'elles luy demandent pour elles &
pour les autres le reglement de la lan-
gue, afin qu'elles puissent ensuite par-
ler sagement à Dieu & aux hommes :
Loquebatur rectè.



*Pour le douzième Dimanche
après la Pentecoste.*

IESUS-CHRIST dit dans l'Evangile à
ses Apostres que les yeux sont heu-
reux qui voyent ce qu'ils voyoient, &
que plusieurs Prophetes & plusieurs
Rois avoient desiré de le voir & qu'ils
ne l'avoient pû voir. C'est encore ce
qu'il dit aux ames saintes, lorsqu'elles
s'approchent de l'Autel avec un senti-
ment de foy, qui leur fait découvrir les
grandeurs invisibles qu'elles reçoivent.
Elles possèdent celuy qui durant tant
de siecles a esté le desir & l'attente de
tant de Saints qui ont precedé son pre-
mier avenement. Elles ont present dans
elles & joiüissent souvent d'un Dieu
dont la seule veüe les eut rendu infi-
niment heureuses, comme le témoi-

ON
mplifiez
me fai-
aujour-
angile,
touché
rfaite-
Ce se-
ous de-
nions,
gue &
les en-
Corps
s d'a-
peut
ériens
ace au
pout
ant de
ncon-
st sur-
don-
ie qui
On
roles
p li-
n'est
l pa-
ieres
ostre